

Les télécommunications au service de l'information

Autor(en): **Marin, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **44 (1964)**

Heft 3: **Liaisons européennes**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

AU SERVICE DE L'INFORMATION

par Jean MARIN

Président-Directeur Général de l'Agence France-Presse

Les qualités attendues d'une Agence internationale d'information sont au moins au nombre de quatre : rapidité, sûreté, objectivité, étendue de l'information.

La sûreté et l'objectivité dépendent du caractère de l'Agence et de la valeur de ses journalistes.

L'étendue de l'information dépend du nombre de ces derniers. La rapidité, élément essentiel, dépend, en dehors de l'intervention humaine originelle, de la vitesse de transmission des nouvelles.

Dans ce domaine, l'invention du téléphone, du télégraphe, du radiotéléscripteur ont transformé les méthodes de l'information et presque jusqu'à sa nature même. Non seulement rien ne se passe plus que le monde entier ne s'en mêle, selon le mot de Paul Valéry, mais rien ne se passe plus que le monde entier n'en soit immédiatement informé. Grâce aux moyens modernes de transmission, l'assassinat du Président Kennedy est connu dans le coin le plus reculé de la province brésilienne cinq minutes après le forfait, le nom du vainqueur du 5 000 mètres aux Jeux Olympiques est, dans l'instant même sur toutes les lèvres de ceux qui s'intéressent à l'événement, l'homme d'affaires de Genève ou de Djakarta sait la valeur du cours du cuivre à la Bourse de New York dans les deux minutes qui suivent la cotation.

Le développement des agences mondiales d'information est, en fait, lié étroitement au développement des télécommunications. Lorsque l'Agence Havas envoyait trois cents mots payés en or par mois en Amérique du Sud, à la fin du XIX^e siècle, l'affaire était considérée comme intéressante. L'Agence France-Presse transmet aujourd'hui vers le continent sud-américain 35 000 mots par jour.

Pour une agence de presse internationale, il s'agit de recevoir, dans le minimum de temps, les nouvelles de ses différents bureaux, correspondants ou envoyés spéciaux, puis de les diffuser en tenant compte de ses clientèles géographiques (1).

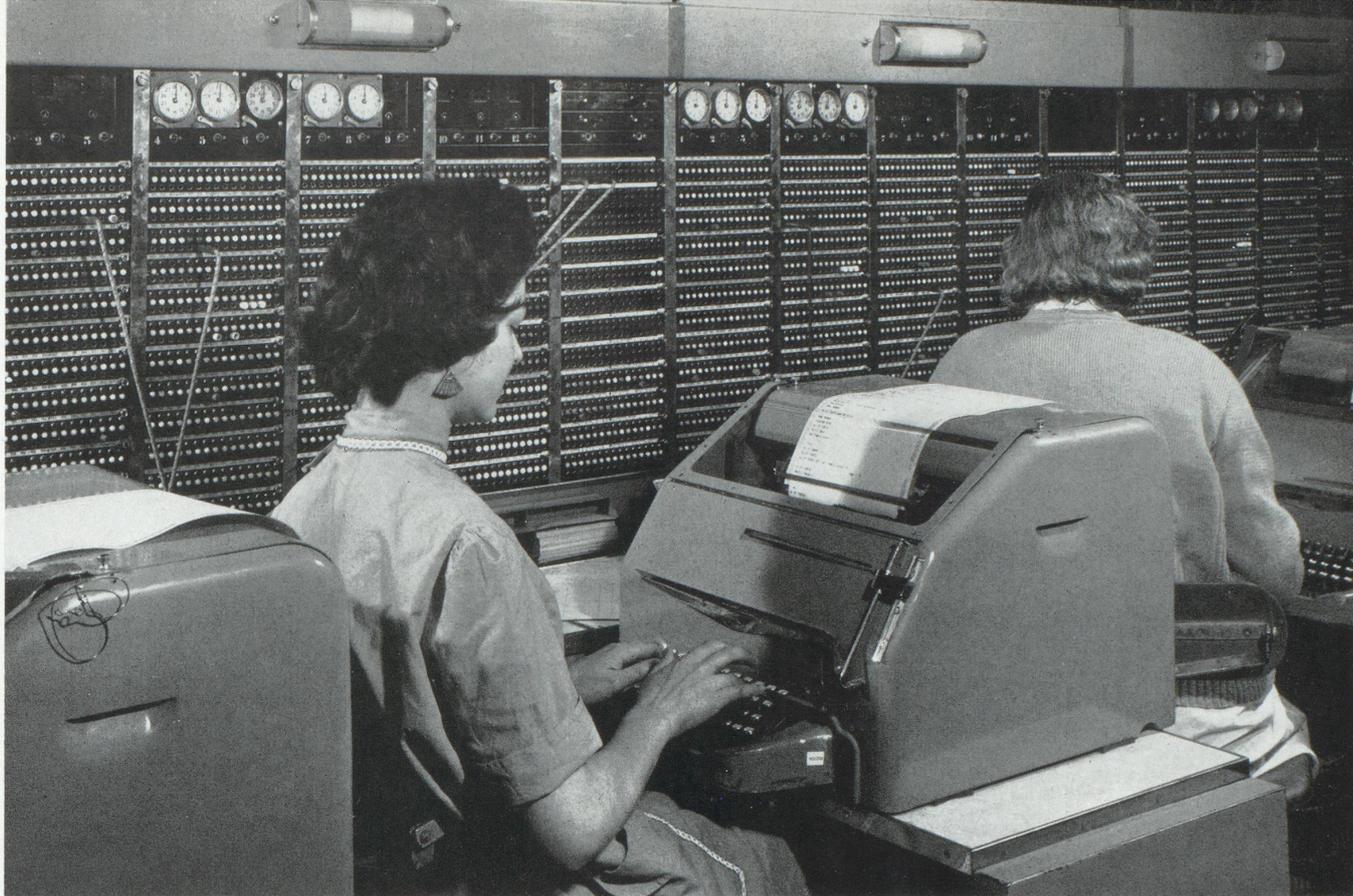
Les moyens mis à la disposition du journaliste de l'agence sont, en général, le téléphone ou le télégraphe (P.T.T. locaux ou compagnies internationales de télécommunications). Dans certains cas, le correspondant utilise une ligne directe reliant de façon permanente siège de l'agence et bureau local (pour l'A.F.P., des bureaux de l'Europe et de New York avec Paris), ou des émissions radio ayant lieu à heure fixe (captées au centre des P.T.T. de Noisau

près de Paris, de Singapour, Lima, Rio de Janeiro, Buenos Aires).

Tout cela suppose une infrastructure adaptée. Mais il existe des cas où l'envoyé spécial se trouve devant des difficultés quasi insurmontables et doit revenir loin du lieu de l'événement pour câbler son papier ; les envoyés spéciaux de l'Agence France-Presse au Yémen en 1963 en savent quelque chose. D'autres fois, des moyens privés se montrent supérieurs aux officiels. C'est ainsi que nos journalistes eurent recours, à Cochabamba (Bolivie), à un sans filiste amateur qui envoyait en morse leurs informations jusqu'à Lima (Pérou) d'où elles étaient retransmises immédiatement par radio jusqu'à Paris.

(Photo Postes et Télécommunications)





(Photo Postes et Télécommunications)

Venues de province, de l'étranger, les informations reçues au siège de l'agence doivent en repartir dans les délais les plus rapides après avoir été sélectionnées, éventuellement réduites (en tenant compte du facteur espace : quand il est midi à Paris il est 22 heures à Tokyo et 6 heures du matin à Lima).

La transmission se fait en télégraphie à la vitesse de 50 « bauds » (unité de mesure équivalant à 66 mots minute) soit par fil pour les courtes (2) et moyennes distances, soit par radio pour des points éloignés.

Pour fixer les idées, l'Agence France-Presse utilise :

1° en France, un réseau de câbles intérieurs de 25 000 kilomètres ;

2° 20 000 kilomètres de câbles internationaux qui la relie, directement ou indirectement, à toutes les capitales européennes ;

3° un câble transatlantique Paris-New York.

Les transmissions radiotélégraphiques sont basées sur le même principe que les transmissions télégraphiques ; mais elles se font par radio au lieu de se faire par fil. Les nouvelles partant du siège de l'agence sont diffusées par un émetteur et reçues instantanément sur le radiotéléscripteur du journal de Tokyo, du poste de télévision de Santiago du Chili, à l'Agence d'information nationale de Dakar.

L'Agence France-Presse a été la première agence mondiale à utiliser le radiotéléscripteur pour la diffusion des informations en inaugurant en 1950 un nouveau service vers l'Amérique du Sud (3).

Vers l'Amérique Latine, l'Extrême-Orient, le Proche-Orient, les Antilles, l'Afrique, l'Agence France-Presse fait ainsi en français, en anglais et en espagnol, des émissions qui représentent additionnées plus de cinquante-trois heures par vingt-quatre heures.

A la réception, les clients utilisent une « baie » de réception couplée avec un téléscripteur. Les dernières baies de récep-

tion employées sont des appareils transistorisés de haute sensibilité et d'un volume réduit.

Au total, l'Agence ayant reçu à Paris 100 000 mots de ses bureaux, correspondants et envoyés spéciaux, en diffuse 500 000 par jour, par fil et par radio.

Mais les télécommunications se modernisent. Demain, l'utilisation commerciale des satellites type « Relay » et « Syncom » étendra l'ère nouvelle ouverte en juin 1962 par le lancement de « Telstar » que l'Agence a utilisé pour recevoir des informations des États-Unis et en renvoyer en même temps à son bureau de New York.

Le satellite, en effet, ouvre des perspectives nouvelles, non seulement comme moyen et comme voie, mais parce qu'il permet d'utiliser des appareils de transmission à grande vitesse (660 mots minute et même, pour certains d'entre eux 3 300 mots minute). Cette accélération posera sans doute de redoutables problèmes d'exploitation aussi bien à l'Agence internationale d'information qu'aux journaux et aux postes de radiodiffusion et de télévision, ses clients. Il s'agira de mettre les immenses possibilités ainsi offertes au service d'une information de plus en plus rapide mais toujours exacte, objective et complète.

(1) Une Agence comme l'Agence France-Presse possède un certain nombre de services :

- Français : Paris, Province, Europe, Antilles-Pacifique, Moyen-Orient, Afrique francophone, Canada, Indochine ;
- Anglais : Grande-Bretagne, Europe du Nord, Asie, Afrique anglophone ;
- Espagnol : Amérique Centrale, Amérique du Sud ;
- Allemand : Allemagne.

(2) Une voie télégraphique « fil » est composée de deux voies téléphoniques, soit 4 fils : une paire pour la voie aller, une paire pour la voie retour.

(3) Elle loue en permanence aux P. et T. français des émetteurs dont la puissance varie de 10 à 20 KW. A chaque émetteur est affecté un jeu de fréquences (28 au total) et un jeu d'antennes (38 au total).